

Pelleport

Canton de Cadours
Arrondissement de Toulouse
Superficie : 1 038 ha
Population 1999 : 344 hab.
Habitants : les Pelleportiens

Origine du nom : du latin *Pellapercum* ou du gascon *Pelaporto*, « pele-porc », « action de racler les soies du porc », devenu patronyme ou surnom.

HISTORIQUE

Une pièce de monnaie romaine en bronze, peut-être à l'effigie de l'empereur Antonin Le Pieux (138-161), a été mise au jour au nord-ouest du village, dans un fossé se jetant dans le ruisseau du Marguestau. Pelleport devient une dépendance de la commanderie du Burgaud en 1123. À la fin du XII^e siècle, le fief de Nerpech devient la commanderie de Pelleporc grâce à des donations. En 1577, les habitants assignent le commandeur de Burgaud devant le parlement de Toulouse, afin de le contraindre à édifier des fortifications destinées à les protéger des huguenots pendant les guerres de Religion. Au début de la Révolution, la seigneurie appartient depuis longtemps à la maison La Fitte-Pelleport. En 1799, des bandes d'insurgés royalistes sont battus au voisinage de Pelleport par des gardes nationaux de Grenade et du Burgaud. La commune, qui compte 429 habitants en 1881, est réduite à 393 en 1886. Cette diminution de la population est liée à la migration des ouvriers agricoles vers les villes. À la fin du XIX^e siècle, trois moulins à vent sont implantés sur le territoire de la commune. Tandis que la région produit du bétail en assez grande quantité, le territoire est cependant peu fertile, et la culture principale est celle du blé. L'école possédait un musée scolaire pour les leçons de choses et une bibliothèque populaire de 30 volumes. Les Pelleportiens parlent encore le patois gascon jusqu'au milieu du XX^e siècle.

ÉGLISE DE L'ASSOMPTION

1772

Brique

31081401

L'église est reconstruite au XVIII^e siècle. Comme les églises paléochrétiennes, elle est pourvue d'un porche couvert qui ressemble à un narthex. La conservation d'une relique de la sainte croix l'a longtemps rendue célèbre dans la religion. Cette parcelle du bois de la croix du Christ a été rapportée par le révérend père Portes, provincial de l'ordre des Minimes. Elle est vénérée dans la chapelle Sainte-Croix, qui longe la nef.



MAÎTRE-AUTEL

1772

Marbre et bois doré

Église de l'Assomption

31081402

Situé dans le chœur, cet autel baroque est surmonté d'un petit baldaquin à l'allure « rococo », due non seulement à la dorure, mais également aux formes très travaillées.



GRILLE DE COMMUNION

1772

Fer forgé

Église de l'Assomption

31081404

Cette grille marque la limite entre le chœur, sanctuaire réservé au prêtre et aux desservants, et le vaisseau central, où prennent place les fidèles. La ferronnerie, très sobre, a été réalisée à la main et dorée à l'or fin.



CHAIRE

1772

Bois polychrome et doré

Église de l'Assomption

31081405

Comme le reste de l'édifice, cette chaire à prêcher a reçu un décor peint aux couleurs éclatantes. Sur la cuve, la statue du Christ bénissant est encadrée par deux anges. Le chiffre de la Vierge, dédicatoire de l'église, est figuré sur le dossier, ainsi que la couronne d'étoiles emblématique.



VOÛTE

Fin du XVIII^e siècle

Église de l'Assomption

31081403

Lors de la construction de l'église, les voûtes ont été ornées de peintures décoratives. Les étoiles dorées sur fond bleu évoquent la voûte céleste. Les ogives sont rehaussées de



en même temps que l'église. Les piliers de la porte d'entrée sont en brique moulurée. L'arcature en plein cintre est surmontée par une console en pierre qui a reçu un décor sculpté de motifs végétaux.

couleurs vives. Certains murs de l'église ont également fait l'objet d'une décoration.

PORTE DU PRESBYTÈRE

Fin du XVIII^e siècle

Brique et pierre

31081407

Établi dans une ancienne maison de village, le presbytère est reconstruit



MONUMENT AUX MORTS

Première moitié du XX^e siècle

Calcaire

31081406



Posé sur un socle dont chaque angle est occupé par un obus, ce monument en forme d'obélisque est édifié derrière l'église. Érigé en souvenir des poilus morts pendant la Première Guerre mondiale, il porte aussi le nom des combattants tués au cours de la Seconde Guerre mondiale. La commune l'a dédié « à ses enfants morts pour la Patrie ».